

CATALOGUE DES ARAIGNÉES
RÉCOLTÉES PAR LE MARQUIS G. DORIA DANS L'ÎLE GIGLIO
(Archipel toscan)
PAR LE COMTE DE DALMAS

Au cours d'un séjour dans l'île Giglio en 1899-1900, le Marquis G. Doria s'est livré à d'importantes recherches zoologiques, et a notamment recueilli de très abondants matériaux arachnologiques. Monsieur le Dr Gestro m'a demandé d'en faire l'étude pour les Araignées et les Faucheurs, dont on trouvera ci-dessous la liste.

Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un naturaliste aussi averti, les récoltes du Marquis Doria comportent, non seulement beaucoup d'individus, mais aussi un grand nombre d'espèces, se montant à 163 pour les Araignées, réparties dans vingt-trois familles. Ce chiffre est très considérable pour une petite île, et doit serrer d'assez près le total compris dans cette faune insulaire. La preuve du soin, avec lequel ont été faites les recherches, est fournie par la présence, en outre d'une douzaine d'Erigonides, de deux *Oonopidae molles*, un *Oonops* et un *Orchestina* représentés chacun par six individus adultes; or, comme on le sait, ces Araignées sont parmi les plus petites qui existent, ont l'aspect de jeunes et ne sont découvertes et ramassées que par de bien rares collecteurs.

Les Araignées vivant dans l'île Giglio, doivent très probablement se retrouver toutes sur la côte ferme italienne voisine. En dehors des formes courantes, dont l'habitat embrasse la totalité du bassin méditerranéen occidental, certaines espèces rares n'étaient encore signalées que des Alpes-Maritimes, ou de Corse, ou de l'Afrique du Nord, ou du bassin adriatique. Bien que toutes ces régions soient parmi celles qui ont été le mieux explorées, six espèces sont nouvelles pour la science, et c'est la première fois que le genre *Camillina* est indiqué en Europe.

Le Marquis Doria a également fait quelques excursions dans d'autres îles de l'archipel toscan, comme Giannutri, Formiche di Grosseto, Pianosa et Capraja, mais ses visites ont du être de courte durée, car les matériaux recueillis sont excessivement restreints pour les Araignées. Les formes trouvées par lui dans ces îles, seront mentionnées dans la liste.

I. AVICULARIIDAE.

1. **Nemesia meridionalis** (Costa) (= *N. maculatipes* Auss.). - Commun à Naples, se trouve en Sicile, Sardaigne, Corse méridionale et même au Maroc occidental d'après E. Simon.

II. ULOBORIDAE.

2. **Uloborus plumipes** Lucas.
3. **Hyptiotes paradoxus** (C. Koch).

III. ZOROPSIDAE.

4. **Zoropsis spinimanus** (L. Dufour). - CC. (1).

IV. DICTYNIDAE.

5. **Amaurobius Scopoli** Thorell.
6. **Amaurobius Erberi** Keyserling. - CC.
7. **Titanoeca albomaculata** (Lucas).
8. **Titanoeca flavicoma** L. Koch. - Décrit d'Italie, se trouve en Corse mais pas en France.
9. **Lathys humilis meridionalis** E. Simon.
10. **Dictyna puella** E. Simon.

V. OECOBIIDAE.

11. **Oecobius annulipes** Lucas.

(1) C espèce commune. CC espèce très commune.

VI. ERESIDAE.

12. *Eresus niger* (Petagna) var. *tricolor* E. Simon. - Cette variété est décrite des montagnes de Corse.

VII. SICARIIDAE.

13. *Scytodes thoracica* (Latreille). - CC.
 14. *Scytodes velutina* Heinecken et Lowe. - Espèce africaine à grand habitat, ne se trouvant ni en Corse, ni sur le littoral méditerranéen français.
 15. *Scytodes velutina delicatula* E. Simon. - Se rencontrant généralement avec le type dans tout l'habitat, mais le remplaçant seul en Corse et sur le littoral français.
 16. *Loxosceles distincta* (Lucas).

VIII. OONOPIDAE.

17. *Orchestina longipes*, n.sp.

Très voisin de *O. Simoni* Dalmas, dont il diffère par les points suivants :

Taille et dessin abdominal semblables, mais ce dernier, obsolète chez le mâle de *O. Simoni*, est aussi net et marqué dans les deux sexes. Par contre, l'ornementation céphalothoracique est réduite chez le mâle et chez la femelle à une fine bordure marginale. Pattes d'un quart plus longues, surtout les métatarses (0,57 au lieu de 0,44, à la quatrième paire pour des femelles de même taille). - ♂ Bulbe encore plus élargi et moins haut, ovoïde transverse de profil; au lieu de se terminer, comme chez *O. Simoni*, par une pointe cylindrique, droite, non atténuée, arrondie à l'extrémité, dont se détache le style après son milieu, cette pointe, chez *O. longipes*, est remplacée par un mamelon mousse situé en avant du style, qui émerge directement du bulbe et s'atténue progressivement en se coulant légèrement à l'extrémité. - ♀ Orifice génital du type de celui de *O. Pavesii* E. S., c'est-à-dire en deux petits arceaux ronds largement espacés l'un de

l'autre. - 4 ♂ et 2 ♀. (cf. Comte de Dalmas, Révision du genre *Orchestina*, *Ann. Soc. ent. de France*, 1916, p. 224, ff. 1, 9, 10, et 16).

18. **Oonops placidus corsicus** Dalmas. - Cette sous-espèce était connue seulement de Corse. Elle se sépare très nettement de la forme typique, *O. placidus* Dalmas du Midi de la France, par l'armature de ses pattes antérieures (cf. loc. cit. p. 249). C'est probablement cette forme typique, *O. placidus*, qui a été citée de l'Italie septentrionale comme *O. pulcher* Templeton.

Il est à noter que si l'*Oonops* de Giglio est identique à celui de Corse, par contre l'*Orchestina longipes* de Giglio se rapproche bien plus de l'*Orchestina* du Midi de la France, *O. Simoni* Dalm., que de celui de Corse, *O. Pavesii* E. S.

IX. DYSDERIDAE.

19. **Dysdera crocata** C. Koch. - CC. - Recueilli également dans l'île Pianosa.
20. **Dysdera erythrina** (Walckenaer).
21. **Dasumia Canestrinii** L. Koch. - Le genre *Dasumia* ne comporte actuellement que deux espèces et a son centre en Italie septentrionale. Le génotype, *D. laevigata* (Thor.), est commun dans le Sud-Est de la France, le Nord de l'Italie et s'étend jusqu'au Tyrol. La seconde espèce, *D. Canestrinii* L. K., n'était connue que de la région adriatique.
22. **Harpactes argutus** E. Simon. - Ce grand *Harpactes* n'était connu que par le *type*, un mâle capturé à Menton (Alpes-Maritimes) par Mr E. Simon. Le Marquis Doria en a récolté plus d'une vingtaine dans l'île Giglio. En Corse existe une espèce voisine, mais bien distincte, *H. muscicola* E. S.
23. **Segestria florentina** (P. Rossi).
24. **Segestria bavarica** C. Koch.

X. GNAPHOSIDAE.

25. **Drassodes lutescens** (C. Koch).
26. **Drassodes lapidosus** (Walckenaer).
27. **Drassodes dalmatensis** (L. Koch).

28. Drassodes severus (C. Koch). - C - Aussi dans l'île Pianosa.

29. Scotophaeus validus (Lucas).

30. Camillina europaea, n.sp.

♀ Long. 5. - Coloration jaune grisâtre. Yeux petits, les médians antérieurs à peine plus gros que les latéraux; yeux postérieurs un peu plus petits que les antérieurs, égaux entre eux, les médians séparés de leur rayon et très voisins des latéraux. Fossette de l'épigyne plus longue que large et plus large en avant qu'en arrière, présentant, à la place de la saillie rectangulaire habituelle du bord antérieur, une grande pièce conique régulière, plus longue que large, à pointe postérieure. - Mâle adulte inconnu. - 1 ♀ et 1 jn ♂.

Le genre *Camillina* Berland (Bull. Mus. Hist. Nat., 1919, p. 458), nom nouveau pour *Camilla* Tullgren préoccupé, comprend les espèces à groupe oculaire analogue à celui des *Echemus*, mais en différant par la présence du peigne métatarsal et l'absence de fascicules unguéaux, comme chez les *Zelotes*. C'est la première fois que ce genre est signalé en Europe, et cette nouvelle espèce ne paraît pas exister dans le Nord de l'Afrique, qui possède une forme voisine inédite, dont voici la diagnose:

Camillina algerica, n.sp.

Voisin du précédent, *C. europaea* Dalmas, taille semblable et coloration un peu plus claire. Yeux de disposition analogue, mais les postérieurs un peu plus gros que les antérieurs au lieu d'être plus petits, et les médians postérieurs plus gros que les latéraux, au lieu d'être de même grosseur. - ♀ Fossette de l'épigyne plus large que longue, pas plus large en avant qu'en arrière, la pièce triangulaire plus large que longue, avec les bords latéraux courbes au lieu d'être droits. - ♂ Patte-mâchoire ne montrant pas de différences importantes avec celle de *C. mollis* Cambridge. - Algérie (coll. E. Simon): 1 ♂ et 10 ♀ Oran, 1 ♀ la Mahouna près Guelma.

Ces deux nouvelles espèces se séparent de la forme commune de l'Afrique du Nord, *C. mollis* Cambridge (décrit d'Égypte et dont les *C. fuscipes* E. S. de Tunisie, *C. simplex* E. S. d'Algérie et *C. canariensis* E. S. des Canaries peuvent

être considérés comme des races locales), par leur taille plus faible, leur groupe oculaire à yeux médians postérieurs plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, au lieu de l'inverse, et la pièce triangulaire de l'épigyne, remplaçant l'avance en petit rectangle du bord antérieur de la fossette.

31. *Zelotes barbatus* (L. Koch).

32. *Zelotes insulanus*, n. sp.

♀ Long. 5, 5. - Coloration marron rouge foncé, pattes unicolores relativement grêles, abdomen noirâtre; pilosité très faible. Epigyne rappelant celui de *Z. fuscipes* L. K., mais plagule cordiforme rétrécie en avant, au lieu d'être presque égale, et indentation de son bord postérieur beaucoup plus large et mieux définie. - Mâle inconnu.

Une seule femelle. La forme dont elle se rapproche le plus est *Z. fuscipes* L. K., connu seulement par des femelles de Sardaigne, Corse, Alpes-Maritimes et Espagne; elle s'en sépare par sa petite taille, sa coloration, sa très faible pilosité et la forme de la plagule de son épigyne.

33. *Zelotes femellus* (L. Koch). - Connu de Dalmatie, d'Italie et de Corse, par des femelles seulement. Le mâle reste inconnu, n'étant pas représenté dans les récoltes du Marquis Doria.

34. *Zelotes circumspectus* (E. Simon). - Aussi dans les Formiche di Grosseto.

35. *Zelotes nilicola* (Cambridge) (= *Z. tantulus* E. Simon). - Cette rare espèce se distingue de toutes les autres par le style libre du mâle, qui se détache à la partie supérieure du bulbe, pour descendre le long du bord externe du tarse et se recourber en demi-cercle en remontant parallèlement à lui-même. Elle n'était connue que par deux mâles: le *type* d'Alexandrie (Egypte) et un mâle de Corse, *type* de *Z. tantulus* E. Simon. Un mâle se trouve dans les matériaux de Giglio. Dans la coll. E. Simon, j'ai trouvé un autre mâle du Sud tunisien et un couple topotype, mâle et femelle, d'Egypte. La femelle, non encore décrite, présente tout en avant de la fossette de l'épigyne une petite plagule noirâtre en forme de courte langue de chat. La connaissance de cette femelle m'a permis de constater que deux femelles, prises en Corse l'été dernier par Mr. L. Berland, appartiennent à cette espèce, dont l'habitat actuellement connu comporte: delta du Nil

(2 ♂ 1 ♀), Djerba Tunisie (1 ♂), île Giglio (1 ♂) et Bonifacio Corse (1 ♂ 2 ♀).

36. *Aphantaulax seminigra* E. Simon.
 37. *Aphantaulax cincta* (L. Koch).
 38. *Poecilochroa albomaculata* (Lucas).
 39. *Nomisia exornata* (C. Koch).

NOTA. - Dans une monographie des Araignées de la section des *Pterotricha*, parue tout dernièrement (Ann. Soc. ent. Fr., 1920 (1921), p. 233), j'ai réparti les *Pterotricha* en plusieurs genres, dont celui de *Nomisia* avec *N. exornata* C. K. comme génotype. Dans ce travail, j'avais proposé également le nouveau genre *Berlandia* pour les espèces du groupe de *G. plumalis* Cambr. Or, lorsque le texte était déjà imprimé et tiré et ne pouvait plus subir de modifications, mais avant sa distribution, a paru dans la *Revue Suisse de Zoologie* (juin 1921), un mémoire de R. de Lessert, qui créait un genre *Berlandia* pour une espèce de Clubionide de l'Afrique orientale. Le nom de genre de R. de Lessert ayant ainsi la priorité sur le mien, ce dernier, de la famille des Gnaphosides, doit être changé et je le transforme en **Berlandina**, n. nom.

40. *Gnaphosa alacris* E. Simon. - Aussi dans les Formiche di Grosseto.

XI. PALPIMANIDAE.

41. *Palpimanus gibbulus* L. Dufour. - Il est curieux de constater que cette forme commune du bassin méditerranéen, se trouve abondante en Espagne et dans l'île Giglio, mais n'a jamais été rencontrée ni en Corse, ni dans le Midi de la France.

XII. ZODARIIDAE.

42. *Zodarion elegans* (E. Simon). - C.
 43. *Zodarion italicum* (Canestrini).
 44. *Zodarion pusio* E. Simon.

XIII. PHOLCIDAE.

45. *Pholcus phalangioides* (Fuessli).
 46. *Spermophora elevata* E. Simon.

XIV. THERIDIIDAE.

47. *Argyroides gibbosus* (Lucas).
 48. *Rhomphaea nasica* (E. Simon).
 49. *Episinus maculipes* (Cavanna).
 50. *Euryopsis acuminata* (Lucas). - C.
 51. *Theridion pulchellum* (Walckenaer).
 52. *Theridion aulicum* C. Koch.
 53. *Theridion bimaculatum* (Linné).
 54. *Theridion ovatum* (Clerck).
 55. *Theridion impressum* L. Koch.
 56. *Theridion nigropunctatum* Lucas.
 57. *Theridion varians* Hahn.
 58. *Theridion simile* C. Koch.
 59. *Theridion crinigerum* E. Simon. - L'espèce n'était connue que par deux femelles, le *type* de Corse et l'autre du Maroc. Un mâle de Giglio, comparé à ces deux femelles, paraît sans aucun doute appartenir à la même forme. Voici ses principales caractéristiques :

♂ Long. 2. - Groupe oculaire et coloration analogues, soit: céphalothorax jaune orangé, rembruni dans la partie céphalique; sternum de même teinte, liseré de noir; pattes jaunes non annelées; abdomen de fond testacé pâle, orné de dessins noirs, formés d'une bande longitudinale antérieure, suivie de trois lignes transverses, épaissies en losange au centre et en taches irrégulières sur les côtés (chez la femelle, le dessin abdominal est semblable, mais les parties noires sont plus développées, donnant plutôt l'impression d'ornementation blanche sur fond noir, au lieu d'ornementation noire sur fond clair chez le mâle). Pattes grêles assez longues, fémur de la quatrième paire armé d'un éperon à l'extrémité externe. Patte-mâchoire à fémur long et mince, jaune pâle ainsi que la patella, tibia et tarse marron noir, le premier excessivement court, le second ovoïde très volumineux; bulbe ne remplissant que la moitié basale de l'alvéole et montrant dans la portion vide un fort style roulé en deux spires dans un plan perpendiculaire au tarse. - L'éperon

apical du fémur IV du mâle est une particularité très remarquable de cette espèce.

60. *Ulesanis paradoxa* (Lucas).
61. *Dipoena convexa* (Blackwall).
62. *Dipoena inornata* (Cambridge). - Espèce plutôt septentrionale, qui n'était pas signalée de régions aussi méridionales. Les individus de Giglio sont de teinte isabelle uniforme, au lieu d'être noirâtre comme à l'habitude, mais à part cela ils ne diffèrent en rien des exemplaires typiques.
63. *Crustulina scabripes* E. Simon.
64. *Teutana triangulosa* (Walckenaer).
65. *Teutana grossa* (C. Koch).
66. *Lithyphantes paykullianus* (Walckenaer). - CCC - Femelles très grosses, avec dessin abdominal obsolète.
67. *Asagena phalerata* (Panzer).
68. *Enoplognatha mandibularis* (Lucas). - CCC.
69. *Enoplognatha thoracica* (Hahn).
70. *Latrodectus tredecimguttatus* (P. Rossi).

XV. ARGIOPIDAE.

71. *Lophocarenum ineditum* (Cambridge).
72. *Lophocarenum stramineum* Menge.
73. *Lophocarenum Medusa* (E. Simon).
74. *Lophocarenum rufithorax* (E. Simon).
75. *Lophocarenum* sp. ? - Les quatre formes précédentes sont représentées par les deux sexes. Une cinquième espèce de ce genre, très nombreux et difficile, l'est seulement par des femelles. J'estime ne pas pouvoir les déterminer avec certitude.
76. *Araeoncus longiusculus* (Cambridge). - N'était connu que de Corse.
77. *Entelecara nuncia* (E. Simon).
78. *Prosopotheca monoceros* (Wider).
79. *Hypomma cornutum* (Blackwall).
80. *Erigone vagans* Audouin.
81. *Centromerus Satyrus* (E. Simon).
82. *Micryphantes rurestris* C. Koch.
83. *Sintula retroversa* (Cambridge).
84. *Leptyphantes tenuis* (Blackwall).

85. *Leptyphantes herbicola* E. Simon. - C.
 86. *Leptyphantes alutacius* E. Simon.
 87. *Linyphia pusilla* Sundevall.
 88. *Linyphia furtiva* Cambridge.
 89. *Meta Merianae* (Scopoli).
 90. *Pachygnatha Degeeri* Sundevall.
 91. *Argiope lobata* (Pallas). - Aussi dans l'île de Capraja.
 92. *Argiope Bruennichii* (Scopoli). - Aussi dans l'île de Capraja.
 93. *Araneus ceropygius* (Walckenaer).
 94. *Araneus Adianta* (Walckenaer). - CC.
 95. *Araneus diadematus* Clerck. - Dans le Midi, les femelles atteignent souvent une dimension énorme, comme j'ai pu le constater à Menton. Un exemplaire de Giglio a au moins la taille d'une femelle de *A. grossus* C. K.
 96. *Araneus Redii* (Scopoli).
 97. *Araneus diodius* (Walckenaer).
 98. *Araneus bituberculatus* (Walckenaer).
 99. *Araneus cucurbitinus* Clerck.
 100. *Mangora acalypha* (Walckenaer).
 101. *Cyclosa conica* (Pallas).
 102. *Cyclosa insulana* (Costa).

XVI. MIMETIDAE.

103. *Ero furcata* Villers.
 104. *Ero aphana* Walckenaer.

XVII. THOMISIDAE.

105. *Runcinia lateralis* (C. Koch). - C.
 106. *Thomisus onustus* Walckenaer. - C.
 107. *Heriaeus hirtus* (Latreille).
 108. *Synaema globosum* (Fabricius). - CCC.
 109. *Xysticus nubilus* E. Simon. - C.

Deux espèces voisines, communes notamment toutes deux en Corse, ont donné lieu à une grande confusion de synonymie, aussi n'est-il pas inutile de l'exposer sommairement.

Canestrini a décrit *X. cor* (1873) sur trois mâles, l'un

du Nord de l'Italie, le second de Monferrato et le troisième de Sardaigne. Peu après, Pavesi en a donné une description plus complète, en utilisant pour cela le mâle de Sardaigne, « parce que, dit-il, celui de Monferrato n'avait plus de patte-mâchoire ». L'année suivante (1876), Canestrini, tout en signalant le complément de description publié par Pavesi, donne deux dessins en spécifiant qu'il figure le *type*. Or, il est certain que Canestrini a confondu les deux espèces voisines et que le mâle de Sardaigne, capturé par le Dr Gestro en 1872 et que ce dernier a eu l'obligeance de me communiquer, n'appartient pas à la même forme que celui dessiné par l'auteur, avec la tache blanche cordiforme caractéristique du céphalothorax, et qui ne peut être que le mâle de l'Italie du Nord.

La synonymie des deux espèces s'établit donc ainsi :

X. cor Canestrini (Atti Soc. Ven. - trent. Sc. Nat., II, 1873, p. 39);
id. (loc. cit., III, 1876, p. 13, tab. X, fig. 2).

X. comptulus E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 333, tab. X, f. 3 et 4 - ♂ non ♀); *id.* (Ar. Fr., II, 1875, p. 177).

X. nubilus E. Simon (Ar. Fr., II, 1875, p. 166).

X. cor Canestrini (loc. cit., II, 1873, p. 39, ad part.)
Sardaigne.

X. comptulus E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 334, tab. X, fig. 5 - ♀ non ♂).

X. baleatus E. Simon (Ar. Fr., II, 1875, p. 178) Corse,
Espagne.

X. cor Pavesi (At. Soc. Ital. Sc. Nat., XVIII, 1875, p. 51,
note) Sardaigne.

X. hamatus Thorell (Sv. Ak. Handl., 1875, p. 132)
Algérie.

X. insulanus Thorell (loc. cit., p. 133) Madère.

X. insulanus E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 264,
tab. 8, fig. 1 - ♂ non ♀) Açores.

Les deux espèces, *X. cor* Canestr. et *X. nubilus* E. Si., diffèrent par la grosseur relative des yeux et se reconnaissent très aisément dans les deux sexes par les caractères suivants :

MÂLE - Chez *X. cor* le céphalothorax de teinte uniforme, le plus souvent très foncée, présente au centre une tache

blanc pur cordiforme, ou en forme de **V** à branches très épaisses, et toujours indivise. Chez *X. nubilus* le céphalothorax montre plus ou moins nettement des marbrures et la bande céphalique avec son écusson, dont la bordure blanche postérieure est plus ou moins épaissie en **V**, mais toujours divisée au milieu. De plus chez *X. nubilus*, l'apophyse bulbair médiane en **T** a sa branche transverse interne très longue, très effilée et très oblique, devenant presque longitudinale et se dirigeant à l'extrémité vers le milieu de l'apophyse inféro-interne; tandis que chez *X. cor*, cette branche transverse interne de l'apophyse en **T** est moins longue, moins effilée et bien moins oblique.

FEMELLE - Chez *X. nubilus* l'épigyne montre une fossette ovale longitudinale, parfois presque ronde, divisée dans toute sa longueur par un étroit septum égal, s'enfonçant un peu au centre en forme d'anse de panier renversée; de tous les *Xysticus*, c'est la femelle la plus aisée à reconnaître. Chez *X. cor*, la fossette de l'épigyne offre un bord antérieur très surélevé, du milieu duquel part un septum plongeant et atteignant le fond vers le centre, sans se prolonger plus en arrière; cet épigyne est du même type et rappelle un peu celui de *X. Kochi* Thor.

Tandis que *X. cor* Canestr. semble confiné dans la Catalogne, le Midi de la France, la Corse et le Nord de l'Italie, *X. nubilus* E. S. habite les Açores, Madère, est commun en Algérie, Portugal, Espagne, Corse, Sardaigne, archipel toscan et s'étend à l'Est jusqu'en Anatolie; par contre, il n'a jamais été vu qu'une seule fois en France (une femelle que j'ai capturée dans le département de la Lozère).

110. *Xysticus Kochi* Thorell.

111. *Psammitis Doriai*, n.sp.

♀ Taille assez grande, long. 6 à 8. - Coloration analogue à celle du groupe de *P. sabulosus* Hahn, le folium abdominal clair, étroit, nettement bordé de noir dans la partie postérieure. Fossette de l'épigyne carrée, fortement rebordée latéralement, mais ouverte en avant et prolongée par une sorte de gouttière. - Mâle inconnu. (16 ♀, 7 jn.).

Cette espèce se trouve également en Sicile, la coll. E. Simon possédant une femelle de Castelbuono. La fossette de l'épigyne rappelle un peu comme forme celle de *P. lineatus* Westring,

mais elle est la seule, pour tous les *Psammitis* connus, qui soit ouverte en avant et prolongée par une gouttière.

PROXYSTICUS, n. gen.

Je divise en trois genres les *Xysticus* des auteurs modernes :

A - Xysticus s. str., génotype *X. cristatus* Cl., comprenant les espèces dont les mâles présentent des apophyses bulbaires, les femelles une plaque génitale creusée d'une fossette, divisée par un septum plus ou moins enfoncé.

B - Psammitis Menge, génotype *P. sabulosus* Hahn, comprenant les espèces dont le bulbe du mâle est en disque plat, sans apophyses ni saillies, et offre au bord antérieur une dépression claire, qui semble interrompre le style, dont la pointe à partir de là, plus ou moins épaissie et contournée, est courte et atteint le tutaculum situé à une certaine distance de l'extrémité de l'apophyse tibiale externe; dont l'épigyne de la femelle est creusé d'une fossette d'aspect membraneux, au moins dans une partie de son pourtour.

C - Proxysticus, n. gen., génotype *P. Lalandei* Aud., comprenant les espèces à céphalothorax convexe, mais déprimé en arrière du groupe oculaire, dont les mâles, sans posséder d'apophyses bulbaires, offrent une saillie au centre du bulbe et un style en spire régulière; dont l'épigyne de la femelle est constitué d'une plaque très fortement plissée, comportant une faible dépression médiane, surplombée en avant d'une sorte de loge chitinisée.

C'est au genre *Proxysticus* qu'appartiennent probablement tous les *Xysticus* d'Afrique, sauf quelques uns de la portion méditerranéenne et érythréenne de ce Continent.

112. **Proxysticus caperatus** (E. Simon). - CC. - Les matériaux de Giglio comportent beaucoup de jeunes, et en adultes 20 femelles et 16 mâles. L'espèce n'était connue que par un mâle et deux femelles, provenant de Bonifacio en Corse, mais elle se trouve également en Algérie. Une variété très foncée existe aussi en Espagne et en France méridionale. Les mâles de Giglio sont en tous points semblables au mâle *type* de Corse, notamment par l'apophyse tibiale inférieure caractéri-

stique, mais les femelles ont la grande taille de celles de *P. graecus* C. K. et leur épigyne se rapproche plus de celui de la forme de Grèce que de celui de la forme de Corse. Comme il est impossible d'admettre que dans les récoltes faites à Giglio, tous les mâles appartiendraient à une espèce et toutes les femelles à une autre, je pense qu'il serait ridicule de les séparer.

- 113. *Proxysticus bufo*** (L. Dufour). (= *Thomisus albimanus* L. Dufour = *Oxyptila albiman(a)us* E. Simon). - CC - L. Dufour a décrit et figuré en 1820 *Thomisus bufo* sur une femelle de Valence (Espagne). Il possédait également le mâle de la même provenance, qu'il avait étiqueté *Thomisus albimanus*, sans publier sa diagnose. Ce n'est qu'après la mort de cet auteur, que E. Simon, ayant reçu ce mâle et la courte description inédite de L. Dufour, la fit paraître en 1870 dans un de ses mémoires, sous le nom de L. Dufour, et en ajoutant un dessin de la patte-mâchoire. Par la suite, E. Simon signala cette espèce sous le nom de *Oxyptila albiman(a)us*, en s'en attribuant par erreur la paternité.
- 114. *Oxyptila confluens*** (C. Koch). - C - Décrit sur une femelle de Grèce. Les individus de Giglio, ainsi que ceux des Alpes-Maritimes, sont un peu plus petits que les exemplaires topotypes, mais à part cela ne montrent aucune autre différence. Le mâle a été tout dernièrement décrit et figuré par L. Fage (Bull. Mus. Hist. nat., 1921, p. 177, fig. 5).
- 115. *Oxyptila sanctuaria*** (Cambridge). - Se trouve probablement aussi dans les Formiche di Grosseto; deux jeunes individus de cette provenance paraissent appartenir à cette espèce, mais sont indéterminables avec certitude.
- 116. *Oxyptila nigristernum***, n. sp.

Voisin de *O. Blackwalli* E. Simon, dont il diffère par les points suivants:

Taille, céphalothorax et groupe oculaire analogues; coloration également, mais avec sternum marron noir uniforme dans les deux sexes et tache blanche sur le céphalothorax bien plus vive et nettement délimitée. - ♂ Patte-mâchoire moins volumineuse: apophyse externe du tibia très grosse, courte et bifide à pointes épaisses mousses, avec une tige mince, cylindrique, égale, se détachant dans le sillon apical

de cette apophyse à la base de la corne antérieure, cette tige divergente à angle droit et se recourbant en courte crosse à l'extrémité; apophyse inférieure du tibia dressée, droite, égale, à sommet arrondi; bulbe en disque plat, rond, sans saillie, entouré du style formant deux révolutions complètes avant d'aboutir au tutaculum très réduit. (Chez *O. Blackwalli*, commun sur la rivière de Gênes, l'apophyse externe se rétrécit brusquement pour se continuer en tige divergente à pointe en crosse, tige bien plus épaisse et plus puissante que celle de *O. nigristernum*; l'apophyse infère est aussi bien plus volumineuse et légèrement bifide, tandis que le bulbe n'est ni rond ni plat). - ♀ Fossette de l'épigyne bien plus large, bordée de chaque côté d'un bourrelet, remplie d'une pièce brune plane et non saillante en anse de panier comme chez *O. Blackwalli* E. S.

Le sternum marron noir uniforme permet de distinguer cette nouvelle espèce de toutes les autres à première vue. Un seul *Oxyptila* européen, *O. nigella* E. Simon de Corse, présente un sternum de même teinte chez le mâle seul, et même pas aussi uniforme, mais sa patte-mâchoire, avec l'apophyse tibiale externe offrant seulement un petit ongle courbe, écarte toute confusion possible.

117. **Philodromus pulchellus** Lucas.
 118. **Philodromus bistigma** E. Simon. - C - Peut être considéré comme une variété de coloration du précédent.
 119. **Philodromus rufus** Walckenaer.
 120. **Philodromus aureolus** (Clerck).
 121. **Thanatus mundus** Cambridge.
 122. **Thanatus major** E. Simon.

XVIII. CLUBIONIDAE.

123. **Olios spongitaris** (L. Dufour) (= *Ocypete nigritarsis* Canestrini et Pavesi, sec. *typum*).
 124. **Clubiona compta** C. Koch.
 125. **Clubiona parvula** Lucas.
 126. **Chiracanthium Mildei** L. Koch.
 127. **Chiracanthium erraticum** Walckenaer.
 128. **Anyphaena Sabina** L. Koch.

129. *Liocranum rupicola* (Walckenaer).
 130. *Mesiotelus tenuissimus* (L. Koch).
 131. *Trachelas minor* Cambridge.

XIX. AGELENIDAE.

132. *Tegenaria agrestis* Walckenaer. - C.
 133. *Tegenaria tyrrhenica*, n. sp.

Espèce du groupe de *T. picta* E. S., capturée dans l'île Pianosa, mais non à Giglio. - 1 ♂ et 1 ♀.

Long. 7 pour les deux sexes. - Coloration jaune, tous les dessins subobsoletés. Filières claires, article apical des supérieures blanc et moins large que l'article basilaire. - ♂ Tibia de la patte-mâchoire présentant du côté externe une côte longitudinale, n'atteignant pas la base de l'article; au dessus de cette côte, le tibia se creuse en une sorte de conque bordée à la partie supérieure de deux fortes dents ou courtes apophyses, la première conique, aiguë, noire, dressée, située vers le milieu de l'article, la seconde, située entre la première et l'extrémité du tibia, plus épaisse mais pas plus longue, claire, à pointe mousse, se courbant en avant au dessus de la conque; style puissant détaché du bulbe, qui à la base porte une sorte de crochet transverse. - ♀ Fossette de l'épigyne petite, ovale un peu transverse, c'est-à-dire très légèrement plus large que longue, pas très creuse, à cavité blanche membraneuse uniforme.

134. *Textrix coarctata* L. Dufour. - CCC.

XX. PISAURIDAE.

135. *Pisaura mirabilis* (Clerck).

XXI. LYCOSIDAE.

136. *Lycosa radiata* Latreille. - CC - Egalement à Giannutri.
 137. *Lycosa albofasciata* Brulé. - CC.
 138. *Lycosa fulvolineata* Lucas. - CC.
 139. *Lycosa perita* Latreille. - Aussi dans l'île Pianosa.
 140. *Lycosa lacustris* E. Simon.

141. *Lycosa personata* L. Koch. - Capturé dans les Formiche di Grosseto, mais non à Giglio.
 142. *Pirata piraticus* (Clerck).
 143. *Pardosa pullata* (Clerck).
 144. *Pardosa proxima* (C. Koch).
 145. *Trabea paradoxa* E. Simon.

XXII. OXYOPIDAE.

146. *Oxyopes lineatus* Latreille.
 147. *Oxyopes heterophthalmus* Latreille.

XXIII. SALTICIDAE.

148. *Cyrba algerina* (Lucas).
 149. *Leptorchestes mutilloides* (Lucas).
 150. *Heliophanus ruffthorax* E. Simon. - CC - N' était connu que de Corse, où il constitue l'espèce dominante. - Egalemeut dans l'île d'Elbe.
 151. *Euophrys rufibarbis* (E. Simon).
 152. *Euophrys herbigrada* (E. Simon). - CC - Connu seulement de Corse.
 153. *Euophrys gambosa* (E. Simon). - Pris dans l'île d'Elbe, mais non à Giglio.
 154. *Chalcoscyrtus infimus* (E. Simon).
 155. *Salticus mutabilis* Lucas.
 156. *Hycitia Nivoyi* (Lucas).
 157. *Menemerus semilimbatus* (Hahn).
 158. *Icius erraticus* (Lucas).
 159. *Dendryphantès nidicolens* (Walckenaer).
 160. *Phlegra Bresnierl* (Lucas).
 161. *Pellenes nigrociliatus* (L. Koch). - Capturé dans l'île Pianosa, mais pas à Giglio.
 162. *Philaeus chrysops* (Poda).
 163. *Evarcha jucunda* (Lucas). - CC.

OPILIONES.

164. *Sclerosoma romanum* (L. Koch). - Capturé dans l'île Pianosa, mais pas à Giglio.

165. *Liobunum Doriai* Canestrini.
166. *Phalangium propinquum* Lucas. - CCC.
167. *Acantholophus horridus* (Panzer). - CC.
168. *Nemastoma argenteolunulatum* E. Simon.
169. *Calathocratus africanus* (Lucas). - CCC.

SCORPIONES.

170. *Euscorpius carpathicus* (Linné). - Capturé dans les îles Giannutri et Pianosa, mais pas à Giglio.

CHERNETES.

171. *Garypus minor* (L. Koch). - Un seul individu, resté parmi les Araignées. Mr. Edv. Ellingsen a étudié les Chernetes et publié la liste des dix espèces récoltées par le Marquis Doria dans l'île Giglio (Ann. Mus. Civ. Genova, vol. XLIII, 1908, p. 668).
-

1
31
1921-26

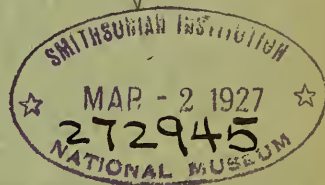
ANNALI DEL MUSEO CIVICO
DI
STORIA NATURALE

GIACOMO DORIA

PUBBLICATI PER CURA DI R. GESTRO

SERIE 3.^a, VOL. X

(L)



I N D I C E

| | Pag. | |
|---|---------|---|
| R. GESTRO. — Ricordo biografico di Giacomo Doria | 1-78 | |
| R. DE DALMAS. — Catalogue des Araignées récoltées par le Marquis G. Doria dans l'île Giglio (Archipel Toscan) | 79-96 | » |
| M. BEZZI. — Materiali per lo studio della fauna tunisina raccolti da G. e L. Doria. — Ditteri | 97-139 | » |
| L. MASI. — Materiali per una fauna dell'Arcipelago toscano. XII. Calcididi del Giglio. Terza serie. <i>Eupelminae</i> (seguito). <i>Pteromalinae</i> (partim) | 140-174 | » |
| E. GRIDELLI. — Settimo contributo allo studio degli Staphylinini. — Note su alcuni <i>Philonthus</i> della Persia e delle regioni adiacenti | 175-181 | » |
| L. MASI. — Note sul genere <i>Megalocotus</i> (Hymen. Chalcididae). | 182-186 | » |
| L. MASI. — Nuove specie di <i>Chalcis</i> raccolte nella Persia dal March. G. Doria | 187-192 | » |
| R. GESTRO. — Materiali per una fauna dell'Arcipelago toscano. XIII. Odonati del Giglio | 193-198 | » |
| F. CAPRA. — Appunti sopra alcuni Coccinellidi paleartici raccolti dal March. Giacomo Doria | 199-203 | » |
| E. GRIDELLI. — Ottavo contributo alla conoscenza degli Staphylinini. — Note su alcune specie di <i>Ontholestes</i> Ganglb. della regione orientale | 204-212 | » |

Questo volume, iniziato nell'Ottobre del 1921, si chiude ora sul finire del 1926. Io credo opportuno di dare le ragioni di questo insolito ritardo.

Esso è il cinquantesimo di quelli « Annali del Museo Civico » che Doria ha creato e sostenuto con fondi propri per lunghi anni e a me è sembrato un dovere di dedicarlo alla sua memoria e di comporlo tutto con cose da lui raccolte. La parte più importante delle collezioni, che rimontava all'epoca remota dei viaggi in Persia e a Borneo, era già stata illustrata e molto si era fatto anche sui materiali di Assab, della Tunisia e dell'Arcipelago Toscano; occorreva perciò radunare ciò che non era stato studiato e rivolgersi a diversi specialisti, non tutti appartenenti al personale del Museo e taluni in condizione da non potersene occupare con la desiderata sollecitudine. Così da una somma di brevi ma numerosi ritardi è risultato un lungo intoppo alla pubblicazione del volume.

Il contingente maggiore si ebbe dalla fauna dell'Arcipelago Toscano e sopra tutto dell'isola del Giglio, e qualche cosa si è detto anche intorno alla sua flora; ma oltre a ciò il rinvangare nei vecchi scaffali ha fatto rivivere piccoli e interessanti saggi di Persia e si è trovato che la collezione importante dei pesci di Borneo non era stata trattata che parzialmente e che meritava una revisione completa.

Con tutto ciò non si può dire che il frutto delle feconde ricerche di Giacomo Doria sia esaurito; basterà notare che dei Coleotteri del Giglio nel presente volume è descritta soltanto una terza parte e che il resto vedrà la luce negli anni seguenti, non escludendo la possibilità che, oltre ai Coleotteri, altri gruppi di animali forniscano ancora argomento a nuovi lavori.

Genova, 20 Agosto 1926.

R. GESTRO.